

Denis Feissel

ÉTUDES
D'ÉPIGRAPHIE ET D'HISTOIRE
DES PREMIERS SIÈCLES
DE BYZANCE



La collection *Bilans de recherche* est publiée par le
Centre de recherche d'histoire et civilisation de Byzance

© Association des amis du Centre d'histoire et civilisation de Byzance
www.achcbyz.com

ISBN : 978-2-916716-77-0
ISSN : 1953-2326



Composition et infographie
ARTYOM TER-MARKOSYAN VARDANYAN

AVANT-PROPOS

Dix ans se sont écoulés depuis la parution, dans cette même collection, des vingt-deux études réunies sous le titre : *Documents, droit, diplomatique de l'Empire romain tardif* (2010). Le présent volume comprend cette fois un choix de trente-deux articles, parus de 1976 à 2014 dans divers périodiques, actes de colloques et congrès ou volumes de Mélanges. Pour sélectionner ces *Études d'épigraphie et d'histoire des premiers siècles de Byzance*, nous avons tenu compte de la difficulté d'accéder à certaines de ces publications. Nous avons cherché également à regrouper des contributions qui, de loin en loin, jalonnaient les étapes d'une recherche continue (ainsi XV-XVII ou XXII-XXIV). Ensemble, les tomes 7 et 10 de la collection « Bilans de recherche » représentent à peu près la moitié de mes travaux parus sous forme d'articles, dont on trouvera la liste complète à la fin de ce volume.

Celui-ci, comme le précédent, est en majeure partie fondé sur des inscriptions qui proviennent de tout l'empire protobyzantin. Toutefois l'épigraphie juridique, qui faisait l'unité du recueil de 2010, a été ici laissée de côté. Plus disparate sans doute, ce volume s'attache à de multiples aspects de la discipline, liés aux diverses catégories des inscriptions étudiées (y compris la mosaïque, XIX, et l'*instrumentum*, XII, XXV, XXVI) comme à la variété de leurs régions d'origine. Peu des inscriptions étudiées sont ici entièrement inédites, mais la révision du texte a permis généralement d'en réviser aussi l'interprétation. Plusieurs études associent inscriptions et sources littéraires, appelées à s'éclairer mutuellement : on a ainsi eu recours aux *Patria* de Constantinople (VII), aux Actes du Concile d'Éphèse (IX), à l'hagiographie syrienne (XVI). Enfin dans bien des cas, les sources analysées sont essentiellement littéraires (VIII, XVIII, XXIX à XXXII).

L'ensemble de ces études forme trois parties. La première, qui est la plus brève, n'a rien d'une introduction systématique : ces *Quatre aspects de l'épigraphie protobyzantine* ont surtout en commun de couvrir toute la durée de l'Antiquité tardive et la majeure partie de son espace (I-IV). La deuxième partie, *Épigraphie et aires régionales du monde protobyzantin*, occupe plus de la moitié du volume (V-XXIV). Le classement des articles y est par définition géographique, à commencer par la capitale, Constantinople (VI-VIII), sans oublier des « pierres errantes » qui lui appartiennent également (V). Peu de place est donnée dans ce livre à l'Illyricum (à l'exception de XXVII) et les inscriptions de Grèce en sont à peu près absentes. Trois grandes aires régionales ont en revanche donné lieu à trois séries d'études : l'Asie Mineure occidentale (IX-XII), l'Isaurie et la Cilicie (XIII-XIV), la Syrie et la Phénicie (XV-XXI). À la différence de l'épigraphie juridique dont la source primordiale est Constantinople, centre du pouvoir, les inscriptions révèlent à travers l'empire de fortes particularités locales.

Chacune de ces régions a son identité, parfois liée à un substrat linguistique préhellénique, qu'il s'agisse d'onomastique asianique (IV, XIV) ou de toponymie araméenne (XVI). La troisième partie du recueil, *Prosopographie et historiographie au siècle de Justinien* (XXV-XXXII), est par définition plus limitée dans le temps que la précédente. Procope, Lydos, Malalas – trois historiens de ce siècle, chacun en son genre – y sont particulièrement mis à contribution. Deux de ces articles concernent l'empire dans son ensemble (XXVIII-XXIX), d'autres spécialement l'Illyricum (XXVII) ou la Syrie (XXV).

Les trois parties de ce livre ne sont cependant pas indépendantes l'une de l'autre, mais plutôt traversées par quelques thèmes récurrents. La vogue du genre épigrammatique, si caractéristique des élites cultivées de ce temps, ressort des inscriptions de Constantinople (VII) ou des Balkans (XXVII) comme de celles d'Asie Mineure (X, XI) et de Syrie (XX, XXI) – sans oublier, quoique rares, les épigrammes latines de l'Orient romain tardif (III). La prosopographie, inséparable de l'histoire des institutions du Bas-Empire, est un autre fil conducteur de ce recueil, qu'il s'agisse du haut clergé (I, XIX) ou de la haute administration, préfet urbain dans la capitale (XXVI), gouverneurs, vicaires ou curateurs impériaux dans les provinces (X, XI, XXV). Avec l'œuvre de Jean Lydos (XXXI), c'est la préfecture du prétoire, organe suprême de l'administration centrale, qui retient avant tout l'attention. Un troisième champ de recherche concerne la géographie du monde byzantin, notamment la topographie de Constantinople (VII, VIII), les itinéraires et la mesure des distances (XXIX), les frontières administratives (XVII). Les noms de villages sont aussi l'objet d'une série d'articles, utilisant surtout les épitaphes d'émigrés morts loin de leur terre d'origine. Outre leur contribution, parfois méconnue, à la toponymie ancienne, ces inscriptions sont les témoins d'intenses mouvements de population, des villages de l'Asie Mineure centrale vers Constantinople (VI) ou l'Italie (XXIV), comme des villages de Syrie du Nord en direction de l'Occident (XV, XXII, XXIII).

À l'exception d'un article auparavant publié dans sa version anglaise (IV), aucun autre n'est ici inédit. Conformément au principe de la collection, le lecteur aura sous les yeux le texte original des études reprises dans ce volume. La pagination de la première édition y est indiquée en marge, toute addition ou correction significative étant distinguée, dans le texte ou les notes, par des crochets droits. Seules les conventions typographiques et les références bibliographiques ont été tacitement harmonisées. Des notes complémentaires, portant la date de 2020, ont été ajoutées à la suite de certains articles. Généralement brèves, elles revêtent rarement la forme d'une *retractatio* (XXV). Deux études exigeaient cependant une mise à jour plus poussée : l'inventaire des épitaphes d'étrangers à Constantinople (VI), et plus encore celui des édifices de Justinien (XXVIII), ont dû être largement complétés et remaniés. Une série d'index, à la fin du volume, devrait en rendre plus commode la consultation.

Deux personnes ont, cette fois encore, un droit particulier à ma reconnaissance : Constantin Zuckerman pour m'avoir encouragé à publier ce recueil, comme le précédent, dans la collection qu'il dirige ; et Artyom Ter-Markosyan Vardanyan qui a su réaliser, à partir d'originaux de facture disparate, l'élégante mise en page du présent volume. Que tous deux trouvent ici mes remerciements amicaux.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	V
ABRÉVIATIONS	IX

PREMIÈRE PARTIE

Quatre aspects de l'épigraphie protobyzantine

I.	L'ÉVÊQUE, TITRES ET FONCTIONS D'APRÈS LES INSCRIPTIONS GRECQUES JUSQU'AU VII ^e SIÈCLE	3
	<i>Actes du XI^e congrès international d'archéologie chrétienne, Lyon, Vienne, Grenoble, Genève et Aoste (21-28 septembre 1986), Rome, 1989 (CEFR, 123), I, p. 801-828.</i>	
II.	UN SIÈCLE D'ÉPIGRAPHIE CHRÉTIENNE ET BYZANTINE : L'ŒUVRE DES SAVANTS FRANÇAIS ET BELGES EN GRÈCE ET EN ASIE MINEURE	27
	<i>Actes du colloque international du centenaire de L'Année épigraphique, Paris, 19-21 octobre 1988, Paris, 1990, p. 239-249.</i>	
III.	LES INSCRIPTIONS LATINES DANS L'ORIENT PROTOBYZANTIN	37
	<i>Akten des XIV. internationalen Kongresses für christliche Archäologie, Città del Vaticano – Wien, 2006, p. 99-129, pl. 96-100.</i>	
IV.	L'ÉPIGRAPHIE PROTOBYZANTINE ET LA CONTINUITÉ DE L'ONOMASTIQUE ANTIQUE	69
	<i>Proceedings of the British Academy 177, 2012, p. 1-14 (version anglaise)</i>	

DEUXIÈME PARTIE

Épigraphie et aires régionales du monde protobyzantin : Constantinople, Asie Mineure, Proche-Orient, Italie

V.	INSCRIPTIONS GRECQUES EN VÉNÉTIE	87
	<i>Aquileia nostra 47, 1976, col. 155-172, avec des addenda dans Aquileia nostra 51, 1980, col. 337-338.</i>	
VI.	ASPECTS DE L'IMMIGRATION À CONSTANTINOPLE D'APRÈS LES ÉPITAPHES PROTOBYZANTINES	103
	<i>Constantinople and its Hinterland, éd. C. Mango – G. Dagron, Aldershot, 1995, p. 367-377.</i>	

- VII. LE PHILADELPHION DE CONSTANTINOPLE :
INSCRIPTIONS ET RÉCITS PATRIOGRAPHIQUES 119
CRAI 2003, p. 495-523.
- VIII. DE SAINTE-IRÈNE AU DOMAINE DE RUFIN :
TROIS NOTES DE TOPONYMIE CONSTANTINOPOLITAINE 145
TM 15, 2005, p. 245-260.
- IX. KĒRDANETTA : UNE LOCALITÉ DE LYDIE
D'APRÈS L'ÉPIGRAPHIE ET LES ACTES CONCILIAIRES 163
Tyche 11, 1996, p. 107-111.
- X. GOUVERNEURS ET ÉDIFICES
DANS DES ÉPIGRAMMES DE SMYRNE AU BAS-EMPIRE 169
REG 110, 1997, p. 125-144.
- XI. VICAIRES ET PROCONSULS D'ASIE DU IV^e AU VI^e SIÈCLE :
REMARQUES SUR L'ADMINISTRATION DU DIOCÈSE ASIATIQUE AU BAS-EMPIRE 187
AnTard 6, 1998, p. 91-104.
- XII. LE ROUFINION DE PERGAME AU VI^e SIÈCLE
D'APRÈS UN SCEAU NOUVELLEMENT PUBLIÉ 213
REB 57, 1999, p. 263-269.
- XIII. DEUX GRANDES FAMILLES ISAURIENNES DU V^e SIÈCLE
D'APRÈS DES INSCRIPTIONS DE CILICIE TRACHÉE 219
Mitteilungen zur christlichen Archäologie 5, 1999, p. 9-17.
- XIV. NOMS ÉPICHORIQUES ET GÉOGRAPHIE :
DEUX NOTES D'ONOMASTIQUE ISAURIENNE 231
Atti della XVI^e Rencontre sur l'épigraphie du monde romain (Bari, 8-10 ottobre 2009),
Bari, 2010, p. 423-426.
- XV. REMARQUES DE TOPONYMIE SYRIENNE D'APRÈS DES INSCRIPTIONS
GRECQUES CHRÉTIENNES TROUVÉES HORS DE SYRIE 237
Syria 59, 1982, p. 319-343.
- XVI. NOMS DE VILLAGES DE SYRIE DU NORD :
ÉLÉMENTS GRECS ET SÉMITIQUES 269
Ἡ Ἑλληνισμὸς στὴν Ανατολή, International Meeting of History and Archaeology,
Delphi 6-9 november 1986, Athènes, 1991, p. 287-301.
- XVII. ÈRES LOCALES ET FRONTIÈRES ADMINISTRATIVES
DANS LE PROCHE-ORIENT PROTOBYZANTIN 285
Byzanz als Raum. Zu Methoden und Inhalten der historischen Geographie des östlichen
Mittelmeerraumes, éd. K. Belke *et alii*, Wien, 2000 (Denkschriften ÖAW, 283), p. 65-74.

XXVIII. LAODICÉE DE SYRIE SOUS L'EMPEREUR JULIEN D'APRÈS DES LETTRES MÉCONNUES DE LIBANIOS	299
<i>Chiron</i> 40, 2010, p. 77-88.	
XIX. L'ÉPIGRAPHIE DES MOSAÏQUES D'ÉGLISES EN SYRIE ET AU LIBAN	313
<i>AnTard</i> 2, 1994, p. 285-291.	
XX. LES MARTYRIA D'ANASARTHA	327
<i>TM</i> 14, 2002, p. 201-220.	
XXI. DEUX ÉPIGRAMMES D'APAMÈNE ET L'ÉLOGE DE L'ENDOGAMIE DANS UNE FAMILLE SYRIENNE DU VI ^e SIÈCLE	351
<i>AETOS</i> , <i>Studies in honour of Cyril Mango</i> , Stuttgart – Leipzig, 1998, p. 116-136 et pl. 26-27.	
XXII. TOPONYMES ORIENTAUX DANS LES ÉPITAPHES GRECQUES DE CONCORDIA ...	375
<i>Aquileia nostra</i> 51, 1980, col. 329-344.	
XXIII. CONTRIBUTIONS À L'ÉPIGRAPHIE GRECQUE CHRÉTIENNE DE ROME	383
<i>RAC</i> 58, 1982, p. 353-382.	
XXIV. GRECS D'ASIE MINEURE DANS L'ITALIE DE L'ANTIQUITÉ TARDIVE	409
<i>Se déplacer dans l'Empire romain. Approches épigraphiques, XVIII^e Rencontre franco-italienne d'épigraphie du monde romain, Bordeaux 7-8 octobre 2011</i> , éd. S. Demougin – M. Navarro Caballero, Bordeaux, 2014, p. 157-168.	

TROISIÈME PARTIE

Prosopographie et historiographie au siècle de Justinien

XXV. MAGNUS, MÉGAS ET LES CURATEURS DES « MAISONS DIVINES » DE JUSTIN II À MAURICE	425
<i>TM</i> 9, 1985, p. 465-476.	
XXVI. LE PRÉFET DE CONSTANTINOPLE, LES POIDS-ÉTALONS ET L'ESTAMPILLAGE DE L'ARGENTERIE AU VI ^e ET AU VII ^e SIÈCLE	443
<i>RN</i> 28, 1986, p. 119-142.	
XXVII. L'ARCHITECTE VIKTÔRINOS ET LES FORTIFICATIONS DE JUSTINIEN DANS LES PROVINCES BALKANIQUES	469
<i>BSNAF</i> 1988, p. 136-146.	

XXVIII. LES ÉDIFICES DE JUSTINIEN AU TÉMOIGNAGE DE PROCOPE ET DE L'ÉPIGRAPHIE	481
<i>AnTard</i> 8, 2000, p. 81-104.	
XXIX. LES ITINÉRAIRES DE PROCOPE ET LA MÉTROLOGIE DE L'ANTIQUITÉ TARDIVE	539
<i>AnTard</i> 10, 2002, p. 383-400.	
XXX. DATES ET DURÉES DE RÈGNE SELON MALALAS DE THÉODOSE II À JUSTINIEN	567
<i>Recherches sur la Chronique de Jean Malalas</i> , II, éd. S. Agusta-Boularot – J. Beaucamp – A.-M. Bernardi – E. Caire, Paris, 2006 (CHCB Monogr. 24), p. 187-196.	
XXXI. TRADUIRE LYDOS : NOTES EN MARGE DE LA NOUVELLE ÉDITION DE JEAN LE LYDIEN, <i>DES MAGISTRATURES DE L'ÉTAT ROMAIN</i>	579
<i>AnTard</i> 17, 2009, p. 339-357.	
XXXII. TROIS NOTES SUR L'EMPEREUR MAURICE	611
<i>TM</i> 16, 2011, p. 253-272.	
BIBLIOGRAPHIE DE L'AUTEUR DE 1976 À 220	635
INDEX	645
I. Index prosopographique	655
II. Index grec des noms de personnes	660
III. Index géographique	660
IV. Index grec des noms géographiques	672
V. Index des sources	677